

La poste à Sainte-Martine

par Maurice Touchette, en collaboration avec Luc Legault

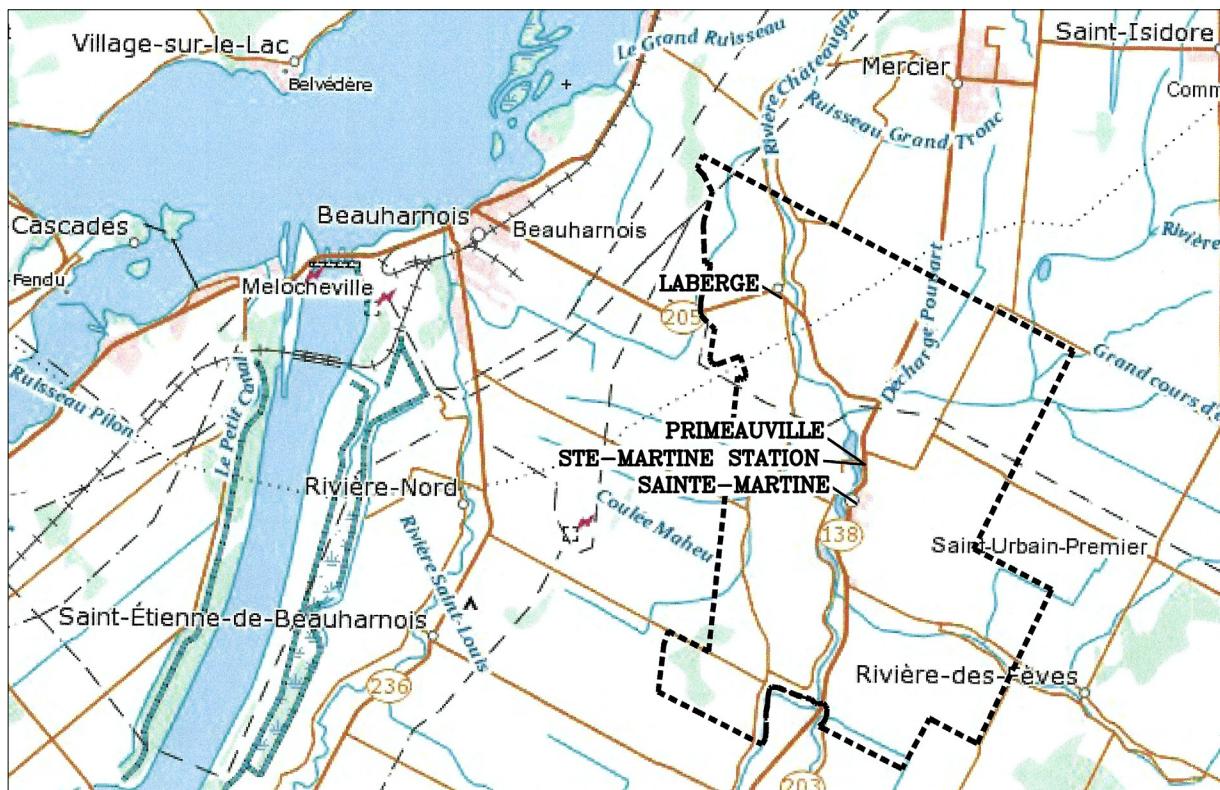


Illustration 1 : Carte de la région de Sainte-Martine. Les limites actuelles de Sainte-Martine sont représentées par un liséré noir. [Source : Allmaps Canada Ltd., Markham, Ont.¹]

La municipalité de Sainte-Martine constitue une paisible communauté agricole et résidentielle. Toutefois, il n'en a pas toujours été ainsi puisque la bataille de Châteauguay (1813) s'est déroulée à une quinzaine de kilomètres en amont de la rivière Châteauguay, sur les bords de laquelle la municipalité se situe. Par ailleurs, plusieurs patriotes de 1837 ont également vu le jour à Sainte-Martine, qui reçut ses premiers habitants en 1812.

Fondée en 1823, érigée canoniquement en 1829 sous l'appellation Sainte-Martine de Beauharnois et civilement le 10 juillet 1835 sous la dénomination Sainte-Martine, elle faisait partie de la seigneurie de Beauharnois. Le 18 juin 1845, une proclamation émise sous l'autorité de la loi 8 Victoria, chapitre 40, ordonne au juge de paix Marc-Antoine Primeau de convoquer les habitants de Sainte-Martine afin d'élire un conseil municipal. James Perrigo est le premier maire élu.

C'est aussi à ce moment que le Domaine-de-la-Pêche-au-Saumon, aussi nommé Sainte-Martine-Station (depuis 1889), commence à se développer. À partir de 1901, ce secteur de Sainte-Martine s'est appelé Primeauville jusqu'en 1953 où il s'intégra à l'ensemble de Sainte-Martine. Au cours des ans, plusieurs changements sont survenus quant au statut et aux limites de Sainte-Martine. Depuis le 9 septembre 1999, le village de Sainte-Martine et la municipalité de Saint-Paul-de-Châteauguay fusionnent pour former la municipalité de Sainte-Martine (Illustration 1) qui fait partie de la MRC de Beauharnois-Salaberry.

Sur le territoire actuel de la municipalité, on compte trois endroits où des bureaux de poste ont exercé. Dans ce numéro, il sera question du bureau de poste de Sainte-Martine, tandis que les bureaux de poste de Laberge, de Sainte-Martine-Station et de Primeauville seront traités dans des numéros ultérieurs.

Les maîtres de poste

Comme dans la majorité des municipalités avant 1930, les bureaux de poste étaient situés dans une partie des résidences privées des maîtres de poste, aménagée à cet effet.

Louis-Gédéon Neveu

Un premier bureau de poste est ouvert à Sainte-Martine le 6 avril 1833 et Louis-Gédéon Neveu est nommé maître de poste jusqu'au 5 octobre 1834. Il a pratiqué plusieurs métiers tels que forgeron, aubergiste et huissier. Le 10 janvier 1825, il a épousé Marguerite Rousselle à Sainte-Martine et s'est remarié le 25 février 1845 avec Martine Dame également à Sainte-Martine². Louis-Gédéon Neveu possédait plusieurs terrains. Sa résidence aurait été située au 165, rue St-Joseph (Illustration 2). Il a été incarcéré le 22 novembre 1838 pour acte de rébellion, mais relâché suite à l'intervention d'Antoine-Alexandre Trottier et de Marc-Antoine Primeau, deux hommes d'affaires de Sainte-Martine. A.-A. Trottier a acquis la résidence de L.-G. Neveu en 1837. Celui-ci a déménagé dans le canton de Wotton, semble-t-il à cause de ses relations avec les patriotes. Il est décédé le 1^{er} septembre 1884.

Aucune marque postale de cette période n'a été apportée jusqu'à maintenant.

Charles Manuel

Charles Manuel (Illustrations 3-4) a été le deuxième maître de poste du 6 octobre 1834 jusqu'au 5 juillet 1836.



Illustration 2 : Résidence de Louis-Gédéon Neveu de 1823 à 1837 [Source : Municipalité de Sainte-Martine³]

Il était arpenteur de la seigneurie de Beauharnois et juge de paix à Beauharnois. Il a été marié à Marianne Ferrière². Il est décédé le 18 novembre 1845.

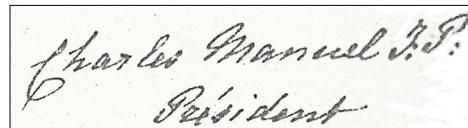


Illustration 3 : Signature de Charles Manuel à partir d'un document daté du 10 août 1833 en tant que président des « Chefs de famille de l'arrondissement d'école, numéro 1 »
Source : BAnQ, Lebrun, Chs-Mentor, microfilm CN607-030-1833-1899]

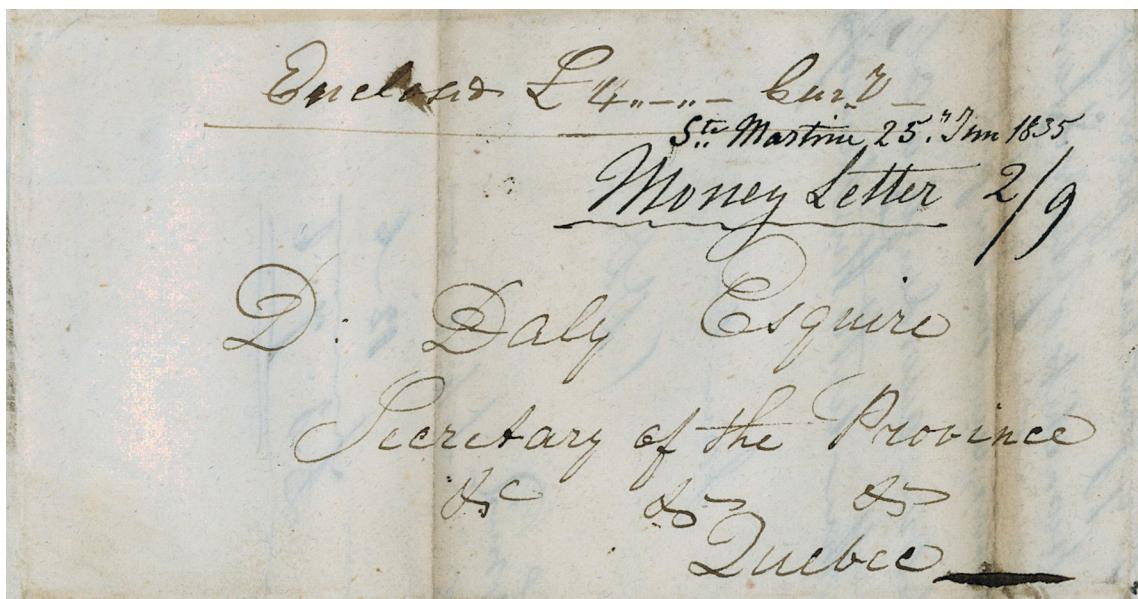


Illustration 4 : Lettre expédiée de Sainte-Martine avec la marque postale manuscrite de « Ste-Martine » datée du 25 juin 1835 [Source : BAC, RG4-A1, vol. 455, n° 1446]

Ste-Martine, 25. Jn 1835

Charles Mentor Lebrun

Charles Mentor Lebrun (Illustrations 5-6) a été le troisième maître de poste du 6 octobre 1836 jusqu'au 26 juillet 1843. Il a vu le jour le 9 avril 1812 en la paroisse de Saint-Joseph-de-Maskinongé. Le 14 février 1830 il a épousé, à Châteauguay, Marguerite Couillard et est venu s'installer à Sainte-Martine. Il est reçu notaire à Québec le 26 juin 1833 et il a exercé à Sainte-Martine jusqu'à sa mort survenue le 10 novembre 1899. C.-M. Lebrun acheta un terrain de Joseph Bodro et fit construire sa résidence située au 163, rue Saint-Joseph (Illustration 7) où il habita de 1840 jusqu'à son décès.



Illustration 5 : Charles Mentor Lebrun, notaire [Source : Dessin de Denyse Touchette⁴]

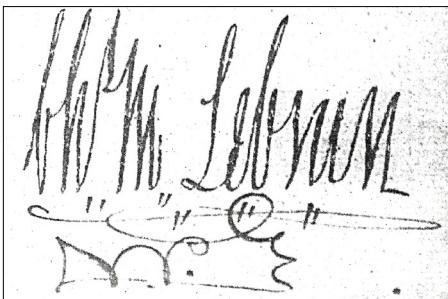


Illustration 6 : Signature de C.-M. Lebrun selon l'acte de vente n° 983 du le 18 septembre 1837 [Source : BAnQ, microfilm 8171, Lebrun, Chs-Mentor CN607-030-1833-1899]



Illustration 7 : Résidence de C.-M. Lebrun située au 163, rue Saint-Joseph où il habita de 1840 jusqu'à son décès [Source : www.municipalite.sainte-martine.qc.ca/patrimoine]



Illustration 8 : Marque postale de type double cercle. À noter l'omission du « E » dans « SAINT ». Cinq exemples de cette marque postale sont connus dans les archives seulement, soit en 1834 (1), 1849 (2) et 1850 (2) – toutes apposées à l'encre noire. [Source : Cimon Morin et Jacques Poitras, CMPQ, 69-5-3-1⁵]

La marque postale manuscrite de Sainte-Martine fut principalement utilisée de 1833 à 1843. L'exemple suivant (Illustration 9) illustre un pli avec tarification de 4½ deniers en port payé, tarif pour une lettre simple sur une distance de 0-100 milles expédiée à Montréal. Longtemps après avoir joué son rôle de maître de poste, C.-M. Lebrun continuait à recevoir du courrier en tant que notaire comme l'indique cette autre enveloppe (Illustration 10) accusant la réception d'un acte de cautionnement comme greffier de la cour de circuit du comté de Châteauguay.

C'est pendant le règne de C.-M. Lebrun que le timbre double cercle interrompu à empattements fut commandé en 1839 par l'administration postale. Toutefois cette marque de 30mm, n'a jamais été utilisée avant 1843. Elle sera utilisée jusqu'en 1858 par le successeur de C.-M. Lebrun. Deux épreuves d'archives de ce timbre sont datées du 2 et 11 juillet 1839⁷ (Illustrations 11-12).

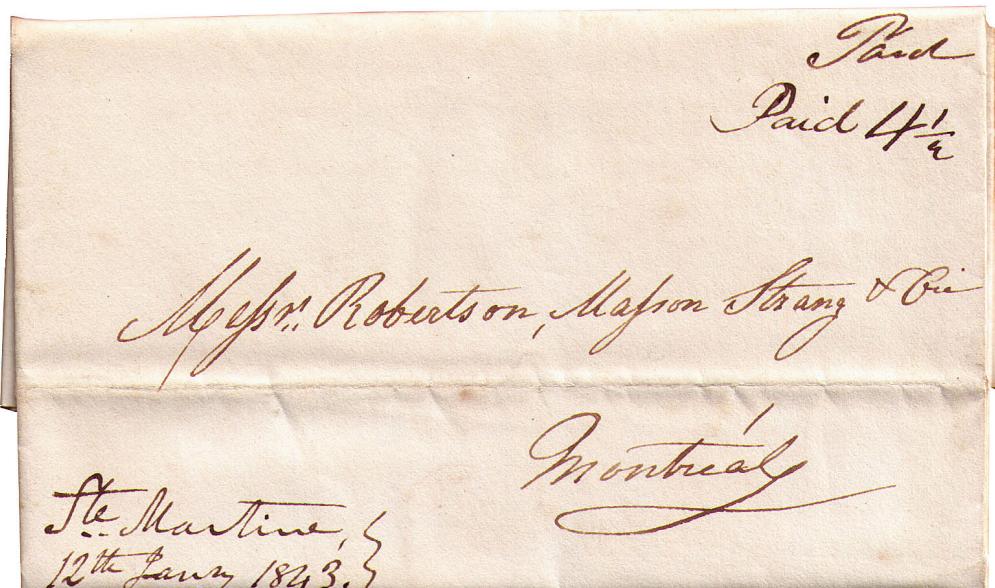


Illustration 9 : Pli avec marque postale manuscrite « Ste Martine 12th Jany 1843 » [Source : Collection Jacques Poitras et Christiane Faucher⁶]

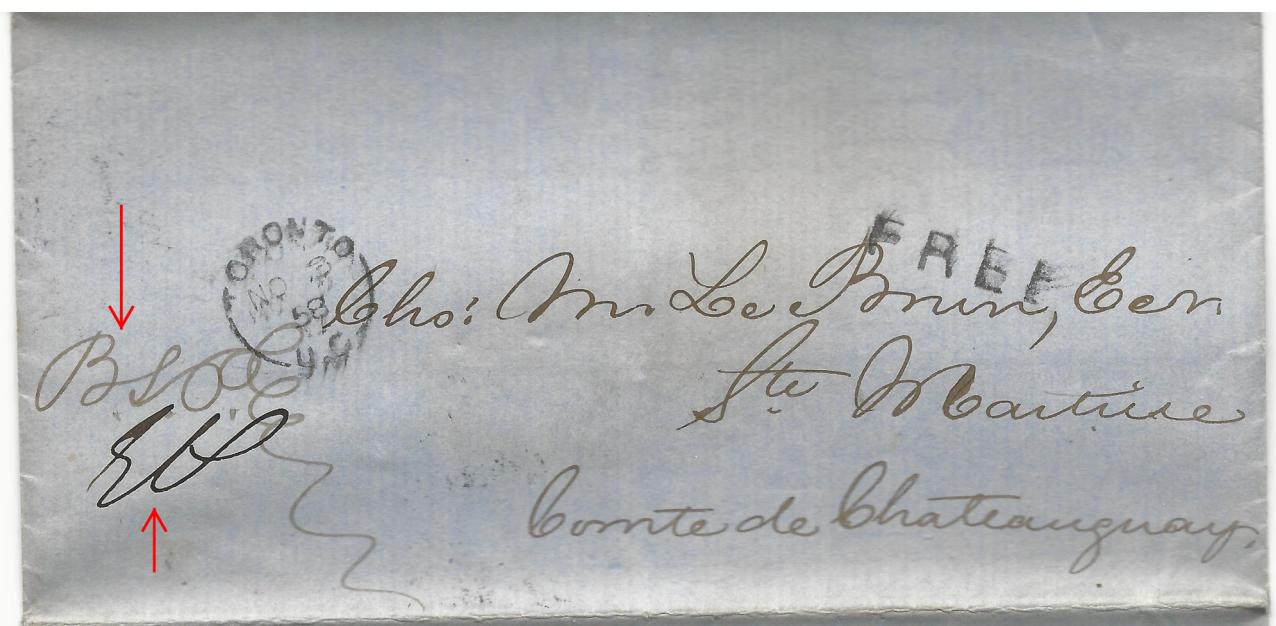
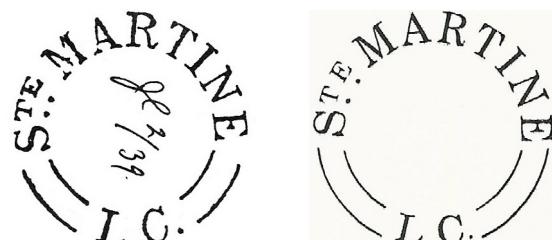


Illustration 10 : Le texte est écrit en français et est adressé au notaire Charles Mentor LeBrun: « d'accuser la réception d'un acte de cautionnement comme greffier de la cour de circuit du comté de Châteauguay ». Les initiales en bas à gauche « E.P. » sont celles d'Étienne Parent du « B.S.P.O. » Bureau du Secrétariat Provincial Office. [Source : Collection Christiane Faucher et Jacques Poitras]

Illustrations 11-12 : Marques d'épreuves du double cercle interrompu à empattements. Bien que commandé en 1839, son utilisation à l'encre noire et rouge n'a été rapportée qu'entre 1843 et 1858. [Source : Cimon Morin et Jacques Poitras, CMPQ, 69-5-4-1⁸]



Marc-Antoine Primeau



Illustration 13 : Marc-Antoine Primeau d'après un dessin de René Bergevin [Source : René Bergevin⁹]

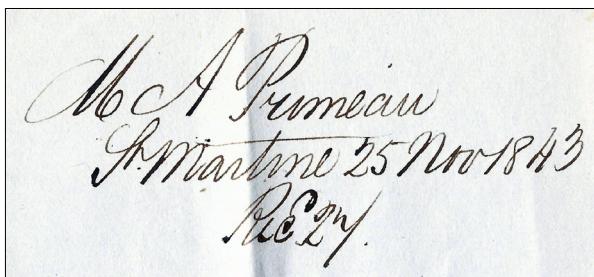


Illustration 14 : Signature de Marc-Antoine Primeau, le 25 novembre 1843 [Source : Collection Maurice Touchette]

Marc-Antoine Primeau (Illustrations 13-14) est inscrit au registre de la paroisse de Saint-Joachim de Châteauguay « Ce jour du 9 janvier 1805 a été baptisé Marc-Antoine Primeau né du légitime mariage de Pierre Primo et Josephte Huot... ». Le 24 avril 1827, il a épousé Sophie Rousselle. Pendant près de 20 ans, le couple aura entre autres comme résidence le 160, rue St-Joseph à Sainte-Martine. Cette résidence a été construite en 1823 par Pierre Rousselle, le père de Sophie, et sera classée monument historique en

1974. Vers 1854, la famille Primeau a déménagé au manoir Primeau que Marc-Antoine a fait construire (Illustration 15). Le manoir est de style dit Nouvelle-Angleterre. Marc-Antoine Primeau a été maire et juge de paix. Il a été le 4^e maître de poste du 26 avril 1843 jusqu'à son décès le 9 octobre 1856. M.-A. Primeau et son associé Antoine-Alexandre Trottier ont fait construire entre autres : un moulin à farine, un moulin à scie, un moulin à carder pour développer le Domaine de la Pêche-au-Saumon, qui sera nommé plus tard en 1889 Sainte-Martine-Station, puis Primeauville. Il avait la réputation d'être un entrepreneur et marchand dur en affaires et dans ses nombreuses transactions immobilières. Il a pourtant été un acteur important dans le développement de Sainte-Martine. C'est peut-être ce qui explique que le siège de la cour de circuit et le bureau d'enregistrement du comté de Châteauguay s'est installé à Sainte-Martine et non à Châteauguay. L'édifice qu'il a fait construire est situé au 164 rue Saint-Joseph. Aujourd'hui on y retrouve la bibliothèque et le Musée de Sainte-Martine.



Illustration 15 : Vers 1854, la famille Primeau a déménagé au manoir Primeau que Marc-Antoine a fait construire. Le manoir est situé au 264 rue Saint-Joseph, Sainte-Martine [Source : www.municipalite.sainte-martine.qc.ca/patrimoine]

La correspondance reçue à Sainte-Martine n'était pas énorme, le maître de poste recevait un salaire annuel composé de 20% des sommes perçues sur le courrier.

Sainte-Martine - Moyenne du nombre de lettres reçues par semaine ¹⁰							
1842	1843	1844	1845	1846	1847	1848	Moyenne
6	11	12	8	11	13	-	10

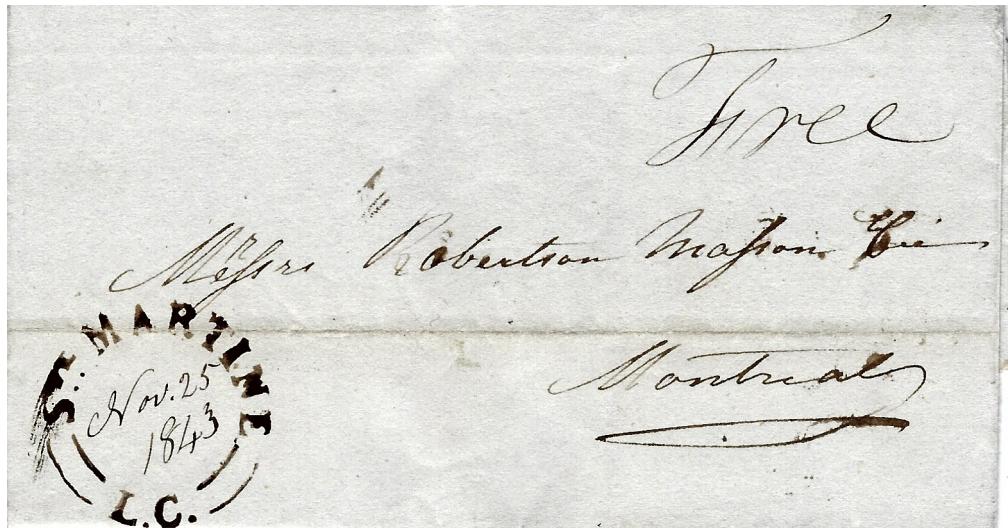


Illustration 16 : Pli expédié par le maître de poste M.-A. Primeau de Sainte-Martine le 25 novembre 1843 à destination de Montréal. La mention « Free » signifie qu'il utilise son privilège de franchise postale. Le texte fait référence à une somme reçue et transmise à un agriculteur pour des documents transmis. [Source : Collection Maurice Touchette]

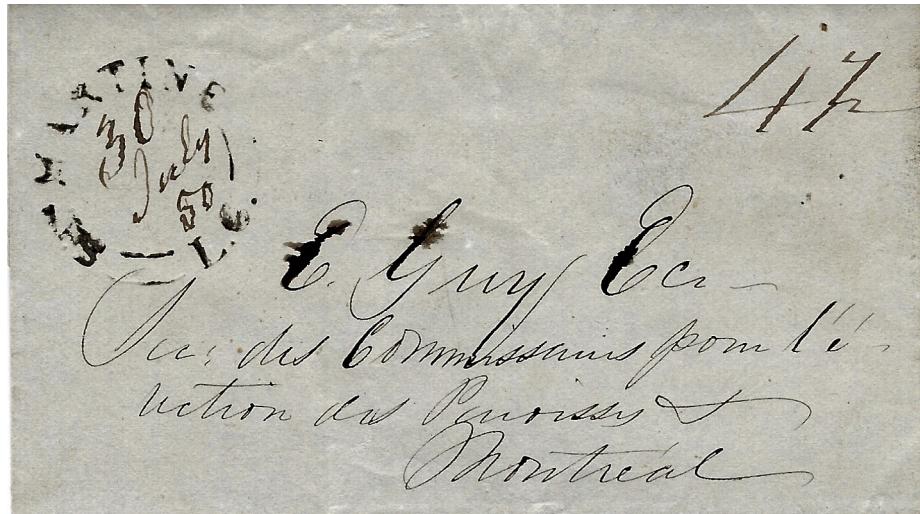


Illustration 17 : Exemple d'utilisation de la marque postale double cercle interrompu avec empattements (même type que l'illustration 11), #CMPQ 69-5-4-1¹¹, diam. 30mm. Pli posté de Sainte-Martine, L.C. le 30 juillet 1850 et arrivé à Montréal le 31 juillet 1850. [Source : Collection Maurice Touchette]

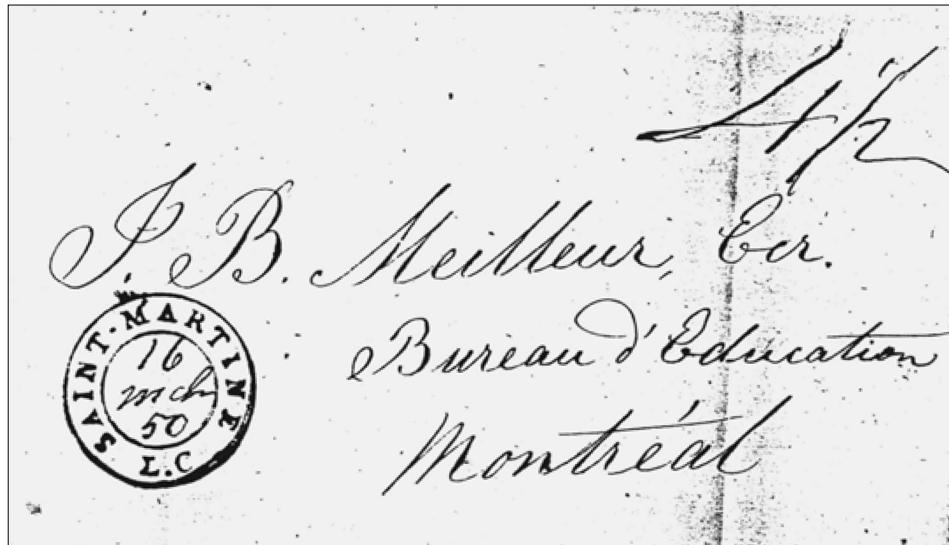


Illustration 18 : Pli expédié de Sainte-Martine à J.-B. Meilleur, responsable du bureau d'éducation à Montréal. Le timbre-dateur de type double cercle est inscrit « SAINT-MARTINE L.C. / 16 Mch / 50 ». Le tarif de 4½ deniers pour une lettre simple sur une distance de 0-100 milles. Jean-Baptiste Meilleur a été maître de poste de L'Assomption de 1834 à 1840 où il exerçait aussi la médecine. Il a poursuivi la médecine à Montréal d'où il était natif, et a occupé le poste de « Surintendant de l'Instruction Publique pour la province du Bas-Canada » et de nouveau maître de poste à Montréal du 1^{er} juillet 1855 au 21 janvier 1861¹².

Un autre timbre-dateur, soit le double cercle interrompu sans empattements, a été commandé le 21 juillet 1856 (type 6 du CMPQ). Il serait semblable à l'illustration 19, mais avec « Ste-Martine / L.C. », sans point après le « C »; de plus le « L et C » sont légèrement plus rapprochés que le #CMPQ 69-5-4-1.



Illustration 19 : Exemple du timbre-dateur de Stornoway qui serait similaire à celui commandé le 21 juillet 1856 pour le bureau de Sainte-Martine et pour lequel nous n'avons pas d'illustration [Source : Cimon Morin et Jacques Poitras, CMPQ 69-5-6-1]

François Gagnier

François Gagnier, père, a été le 5^e maître de poste de Sainte-Martine. Il a succédé à M.-A. Primeau du 30 octobre 1856 au 27 juillet 1868¹³. François Gagnier est né aux environs de novembre 1800 et a épousé, à Châteauguay, Cécile Guérin de Caughnawaga¹⁴ (que l'on nomme aujourd'hui Kahnawake). Il est décédé le 12 avril 1882. Il avait un magasin général situé au 185, rue St-Joseph. L'édifice abrite aujourd'hui une friperie.



Illustration 20 : Marque du type 7 du CMPQ, soit le cercle simple interrompu de 20 mm, STE-MARTINE, daté du 24 mars 1865 avec la mention « C.E. ». Cette frappe représente le premier instrument de ce type. À noter un tiret à Ste-Martine. Cette marque a été en usage de 1864 jusqu'aux environs de la fin de 1860. [Source : Collection Luc Legault]

Le répertoire de Ferdinand Bélanger nous permet de constater que le timbre-dateur a été commandé le 23 juin 1864 par le sous-ministre des postes et fabriqué par D.G. Berri à Londres. En effet, depuis le 5 avril 1851, le Canada est devenu responsable de son service postal. C'est au sous-ministre des postes de passer les commandes de timbres oblitérateurs pour le gouvernement de la Province du Canada¹⁵.

Narcisse Dorais

Narcisse Dorais a exercé la fonction du 6^e maître de poste, du 7 août 1868 au 10 décembre 1870¹⁶. Un rapport de l'inspecteur des postes faisait mention que le lieu de sa résidence n'était pas propice à établir le bureau de poste puisqu'il était éloigné du centre du village. La

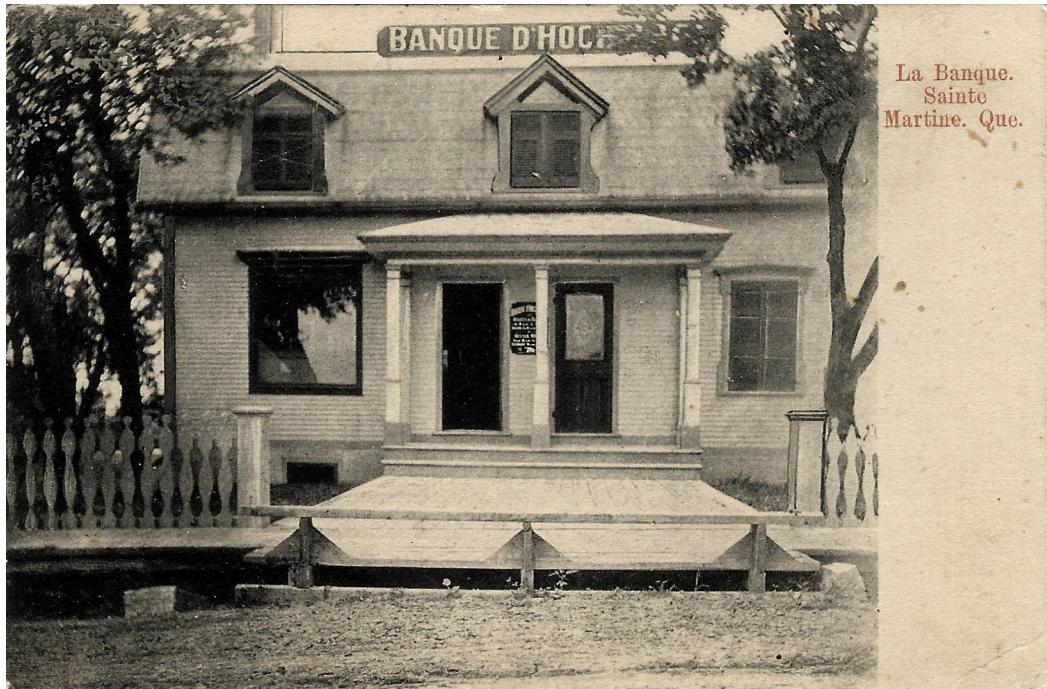


Illustration 21 : La banque d'Hochelaga de Sainte-Martine vers 1920 [Collection Maurice Touchette]

décision en revint au surintendant des postes¹⁷. C'est probablement pour cette raison qu'il a démissionné. Il était aussi magasinier.

Antoine Hébert

Le plus long mandat exercé comme maître de poste à Sainte-Martine – soit 56 ans - revient au 7^e maître de poste, Antoine Hébert. Il a œuvré du 1^{er} janvier 1871 au 18 novembre 1927, jour de son décès. Il a épousé Ursule Gagné, de Sainte-Martine, le 15 novembre 1870. Antoine Hébert, a été aussi préfet du comté de Châteauguay et marchand. Sa résidence se situait au 148, rue St-Joseph de 1891 à 1921. À partir de 1916, il a partagé cette résidence avec une succursale de la Banque d'Hochelaga (Illustration 21), la première institution financière à Sainte-Martine. Celle-ci fusionnera avec la Banque nationale en 1920 pour devenir la Banque canadienne nationale. Cette maison fut détruite par le grand incendie de 1921.

Joseph-Bernadotte Hébert

C'est son fils Joseph-Bernadotte qui a pris la relève, comme 8^e maître de poste. Joseph-Bernadotte Hébert est né à Sainte-Martine le 10 mars 1878¹⁸. C'était un homme de théâtre : ses spectacles, montés par des amateurs, faisaient salle comble à chacune des représentations. Il était aussi connu comme crieur; après les messes, les

paroissiens se rassemblaient sur le perron pour entendre « Barney » débiter son boniment. À l'âge de 62 ans, il a épousé Berthe Pitre, de Beauharnois, le 18 mai 1940. Il a aussi été le premier chef de l'équipe des pompiers volontaires. C'était un homme qui sortait rarement battu d'une discussion, car il avait la répartie vive qu'il accompagnait de brillants mots d'esprit¹⁹. Il est décédé à l'âge de 91 ans. J.-B. Hébert a été maître de poste du 20 avril 1928 (Illustration 32) au 21 juin 1964. Il a dû laisser sa place en raison de son âge. J.-B. Hébert tenait un dépanneur nommé « Chez Barney » qui était situé où est l'actuelle Caisse Populaire Desjardins aujourd'hui, soit au 138, rue St-Joseph, à deux pas de l'église.

Joseph-Bernadotte Hébert, en tant que maître de poste, a fait l'acquisition des lots 237 et 238, de la paroisse de Sainte-Martine aux termes de l'acte n° 53223²⁰, enregistré au bureau de la publicité des droits²¹, le 18 août 1930. M. Hébert agissait comme représentant du ministère de Travaux publics, selon une entente avec ce ministère, sous seing privé signé à Ottawa le 14 mai 1930, représenté par l'honorable John Campbell Elliott.

Le 15 septembre 1885, le ministre des Postes autorise l'établissement du service de mandat-poste²² à Sainte-Martine. Mais les marques postales spécifiques pour les mandats-poste ne viendront que vers 1931.

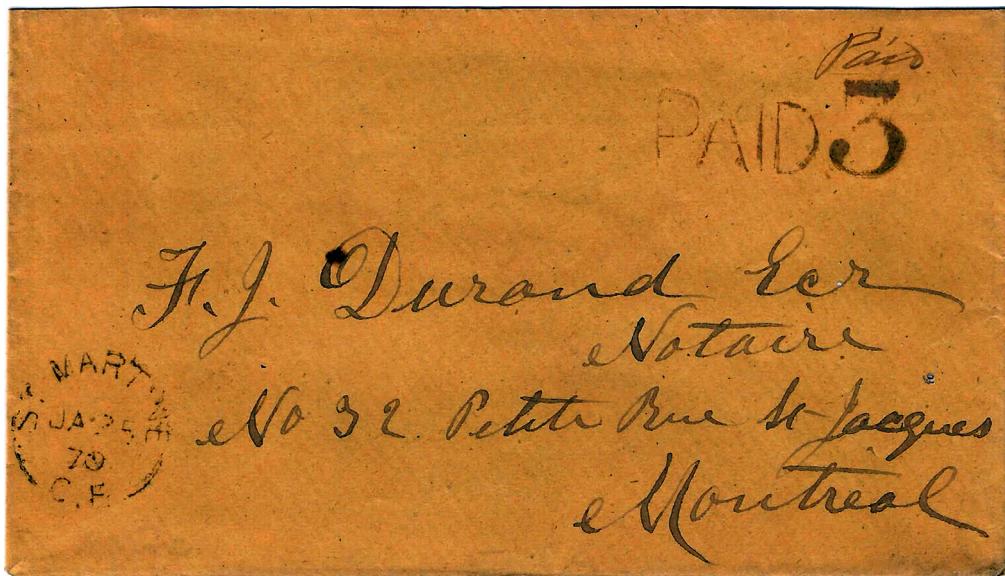


Illustration 22 : Enveloppe timbrée « ST MARTINE C.E / JA 25 70 ». À noter que le nom est sans trait d'union ou point entre St et MARTINE, diam. 20 mm et les marques « PAID » et « Paid » manuscrite [Source : Collection Luc Legault]

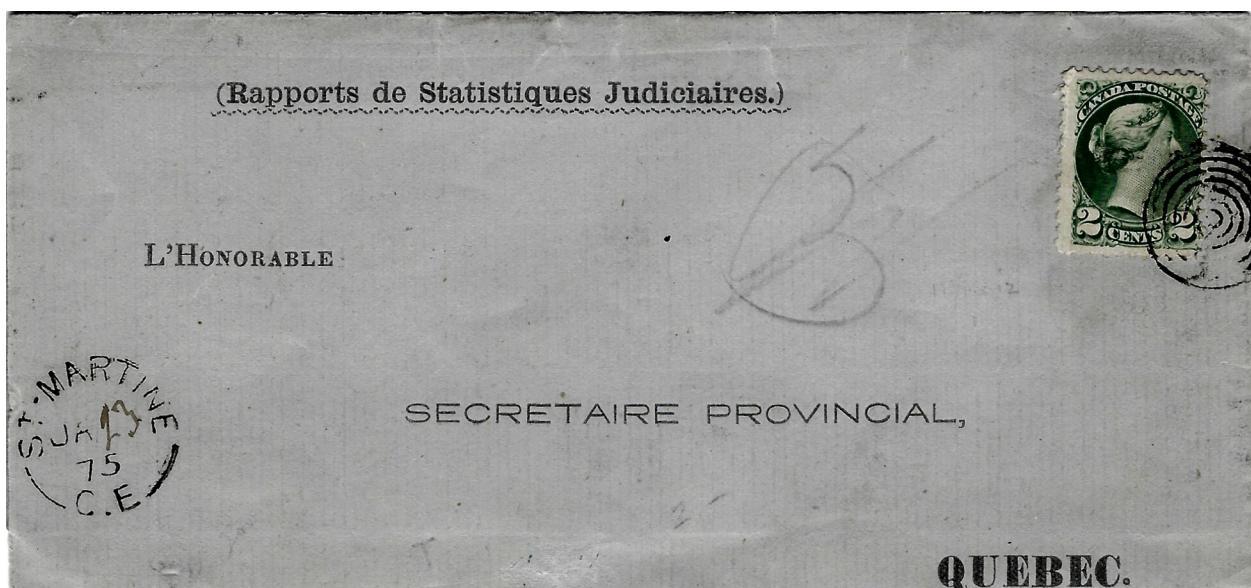


Illustration 23 : Enveloppe postée à « ST MARTINE C.E / JA 23 75 », marque du type 7, cercle simple interrompu de 21 mm, à noter : un trait-d'union entre « St » et « Martine » ; oblitérateur à 7 cercles concentriques pour le timbre-poste.

Il y a deux anecdotes peu reluisantes qui nous ont été rapportées à propos de ce bureau de poste, bien que ce ne soit probablement pas les seules dans l'existence de celui-ci. Sans préjudice au maître de poste de ce temps, deux vols sont survenus en rapport avec la poste à Sainte-Martine. Dans un rapport du 30 juin 1890, on peut lire: «... une lettre recommandée, en date du 4-10-89, contenant 180,00 \$ a été envoyée par H. Hébert de Sainte-Martine à Thibodeau et Frères,

Montréal, qui prétend ne pas l'avoir reçue. Des voleurs pénètrent dans le bureau de poste de Sainte-Martine durant la nuit du 4 octobre et cette lettre disparaît»²³. Un deuxième évènement: le 18 septembre 1896, des cambrioleurs sont entrés par effraction et ont volé pour 29,30 \$ de timbres²⁴.

Un timbre-dateur différent du type 7 de St-Martine (Illustrations 22-23), cercle simple interrompu de 21mm. Il s'agit du deuxième oblitérateur de ce type qui semble

avoir été en usage de la fin des années 1860 à 1881. L'illustration 22 est d'autant plus intéressante par la marque « PAID » payé 3 cents. Ceci signifiait que l'envoi avait été payé par l'expéditeur. Car ce n'est qu'en 1875 que cette pratique est devenue obligatoire²⁵.

Le timbre-dateur du type 10, cercle simple interrompu, répertorié par Ferdinand Bélanger, que l'on retrouve aussi dans les cahiers d'épreuves conservées à Bibliothèque et Archives Canada et compilées par J. Paul Hughes²⁶, « ST-MARTINE / QUE » datée du 20 décembre 1881 et retaillée le 27 décembre 1888, avec un « U » légèrement plus large (Illustration 24). Ce timbre-dateur est sans

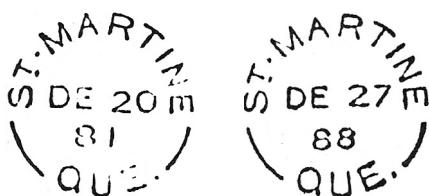


Illustration 24 : Épreuves du type 10 de « ST-MARTINE/DE 20 / QUE. » avec un point entre « ST » et « Martine » ainsi qu'un point après « QUE. » [Source : J. Paul Hughes²²]

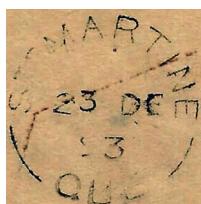
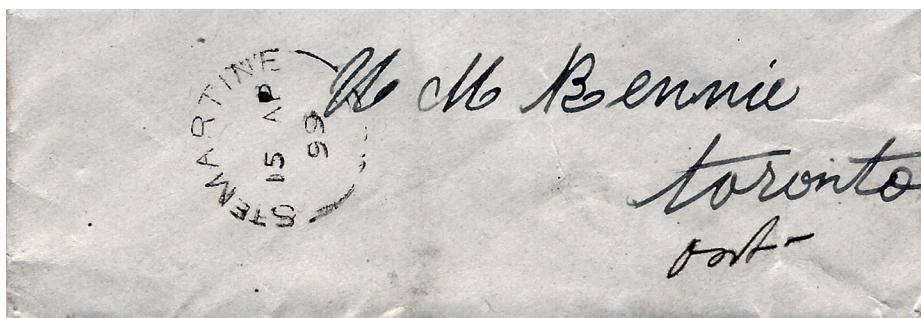


Illustration 25 : Type 10 de Bélanger avec inscription « STE MARTINE / 23 DE / 93 / QUE » [Source : Collection Luc Legault]

Illustration 26 : Type 10 de Bélanger avec inscription « STE MARTINE / 15 AP / 99/ QUE », diam. 23 mm. [Source : Collection Maurice Touchette]



doute le type de marque le plus répandu puisque sa fabrication s'échelonna sur une période de 44 ans, de 1868 à 1912. En 1881, le fabricant de ces instruments est Pritchard & Mingard; puis, vers la fin 1887, la compagnie qui se trouve à Ottawa prend le nom de Pritchard & Andrews. Ce type 10 inclut aussi un timbre double cercle interrompu avec « QUE » à la base²⁷.

Les trois timbres à date suivants (Illustrations 25-27) représentent le type 10 de F. Bélanger, mais ils sont différents de l'illustration 24. Le « TE » de « STE » est plus petit et situé vis-à-vis de la partie supérieure du « S », sans point ou tiret entre « STE » et « MARTINE ».

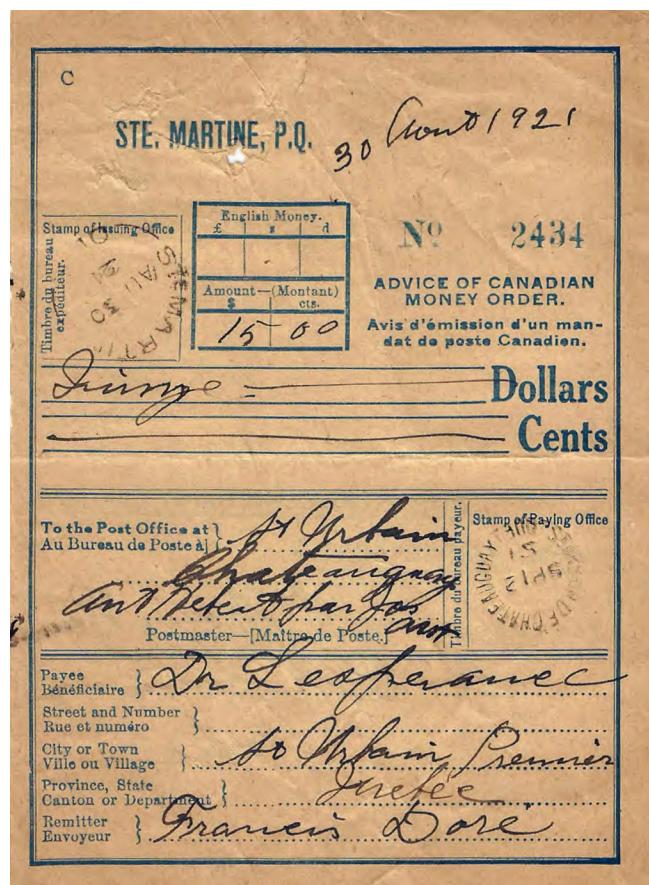
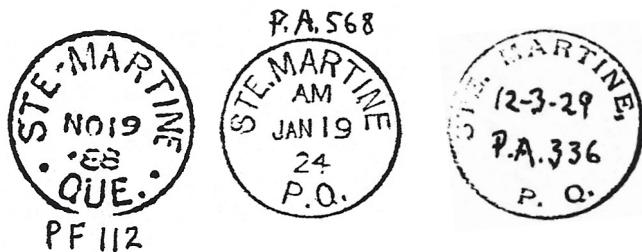
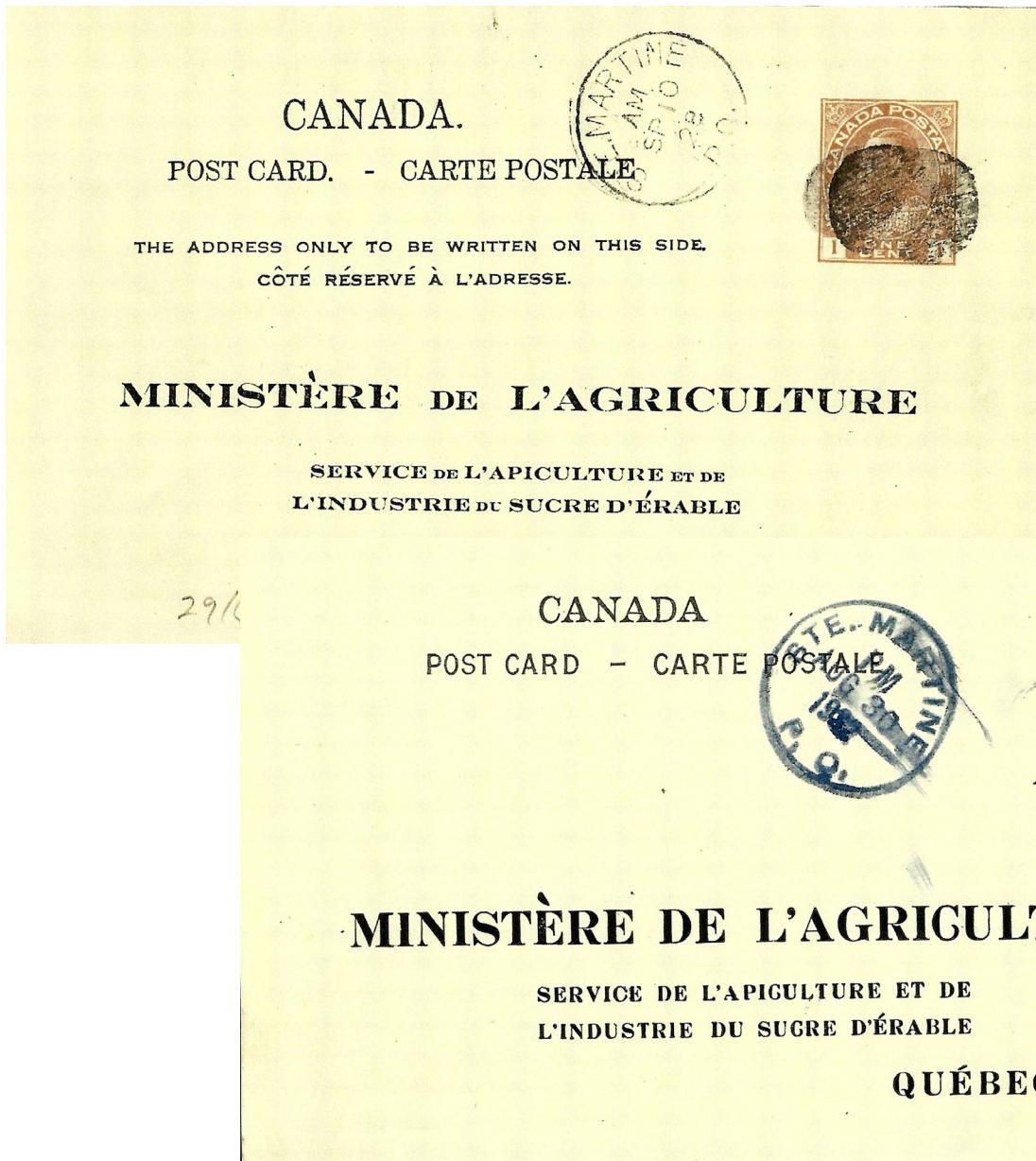


Illustration 27 : Avis d'émission d'un mandat-poste n° 2434, expédié de « STE MARTINE/AU 30 / 21 / QUE » à destination de St-Urbain Premier, diam. 22 mm. Timbre à date du type 10 de St-Urbain-de-Chateauguay²⁸, diam. 19 mm [Source : Collection Luc Legault]

Un nouveau type de marque fait son apparition en 1888 parallèlement au type 10 précédent: le cercle simple avec « QUE. » que l'on peut voir dans le cahier des épreuves de la compagnie Pritchard & Andrews conservé à la *Philatelic Foundation* de New York (Illustration 28). Le 19 janvier 1924 et le 12 mars 1929 (MOOD) deux oblitérateurs à cercle simple sont représentés dans le cahier d'épreuves de Pritchard & Andrews du ministère des Postes (Illustration 29)²⁹.



Illustrations 28-29 : Épreuves du cercle simple avec « QUE. » et « P.Q. » de Sainte-Martine [Source : Anatole Walker²⁵]



Illustrations 30-31 : Entiers postaux de 1928 utilisant le cercle simple (diam. 22,5mm) et la marque MOOD (*Money Order Office Dater*) en caoutchouc de 1932 (diam. 25mm) [Collection Luc Legault]



Dans toute correspondance subséquente sur ce sujet veuillez mentionner le
In any further correspondence on this subject
please quote

Op.1/BV.-

No...Ste-Martine
P.O.-

BUREAU DE L'ADMINISTRATEUR DE DISTRICT DU SERVICE POSTAL
OFFICE OF DISTRICT SUPERINTENDENT OF POSTAL SERVICE

Montréal, le 24 avril 1928.-

Monsieur Joseph B. Hébert,
Maître de Poste Intérimaire,
STE-MARTINE. Q U E.-

Monsieur:-

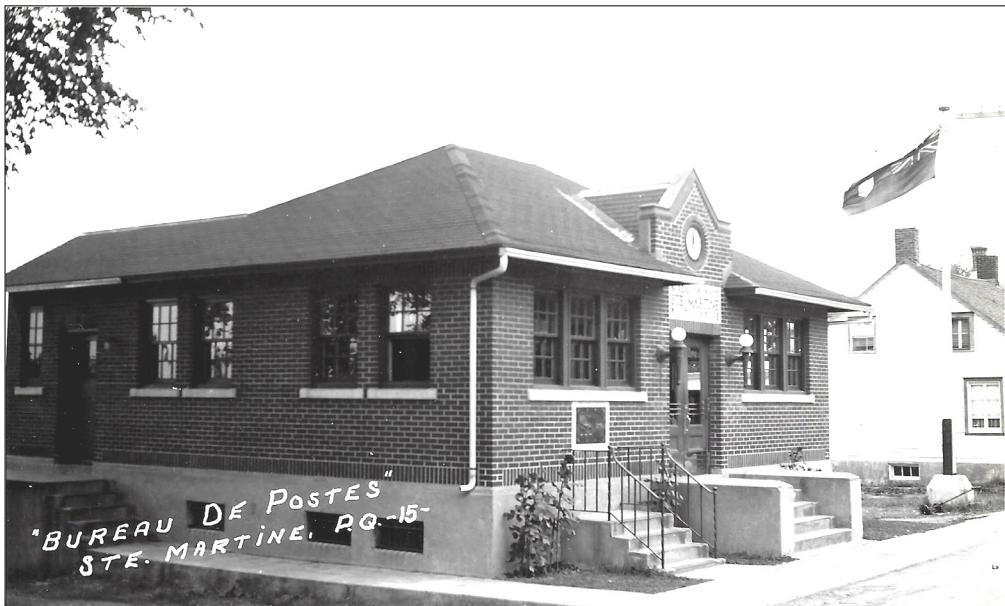
Vous trouverez ci-jointe votre nomination officielle comme Maître de Poste de Ste-Martine, en remplacement de feu votre père, laquelle prend effet à compter du 20 courant, avec l'entente que vous êtes responsable de la conduite du bureau depuis que vous en avez pris la charge, le 15 janvier dernier et que vous avez droit aux appointements à compter de cette date.-

Je vous envoie en même temps une circulaire au sujet de la vente des timbres-poste, dont je vous prierais de prendre connaissance et d'accuser réception sur la formule qui l'accompagne et obliger

Votre dévoué,

J. Taylor
J. Taylor,
Administrateur.-

Illustration 32 : Lettre de nomination de Joseph-Bernadotte Hébert comme maître de poste le 20 avril 1928 [Source : Collection Maurice Touchette]



Illustrations 33-34 : Le bureau de poste de Sainte-Martine vers 1933 et son emplacement actuel construit au même emplacement, soit au 174 rue St-Joseph [Source : Collection Maurice Touchette]

C'est Joseph-Bernadotte Hébert qui a fait les démarches pour que soit construit à Sainte-Martine un édifice consacré uniquement aux opérations du service de la poste (Illustrations 33-34).

Sur la carte postale de l'illustration 33, on aperçoit le drapeau de ce temps. De 1924 à 1965, c'est ce drapeau qui était installé sur tous les édifices gouvernementaux.

L'« *Union Jack* »³⁴ représente la Grande-Bretagne et est accompagné de l'écusson des armoiries du Canada.

Depuis environ 1976, selon Guy Dulude, 9^e maître de poste, le premier bâtiment a été déménagé à l'ouest du village, à vocation résidentielle (Illustration 35).



Illustration 35 : L'ancien bureau de poste a été déménagé et converti en résidence [Source : Photographie Maurice Touchette]

Maitres de poste qui se sont succédés jusqu'à nos jours			
9 ^e	Joseph-Omer Guy Dulude	22 juin 1954	mars 1988
10 ^e	Dorothy Lemieux-Gebbie	Mars 1988	Septembre 1995
11 ^e	Lise Marcil	Septembre 1995	Novembre 1995
12 ^e	Jacqueline Parent	Mai 1997	Septembre 2000
13 ^e	Stéphane Carrier	Septembre 2000	Décembre 2000
14 ^e	Louise Duquette	4 août 2003	Mai 2006
15 ^e	Maryse Trotechaud	Août 2007	Été 2015
16 ^e	Luce Gagnon	Automne 2015	À nos jours

En 1933, la population de Sainte-Martine comptait 1 362 âmes, et, en 1941, Sainte-Martine et Saint-Paul-de-Châteauguay (Illustration 36) 843 et 880 âmes respectivement³⁶.

Bien que ce passage n'ait pas de relation avec le service postal, il est important de souligner cette partie de l'histoire de Sainte-Martine. On a vu au début de cet article que la municipalité de Sainte-Martine couvre un immense territoire, la majorité étant vouée à l'industrie laitière et aux grandes cultures avec l'implantation de la compagnie *Green Giant* vers 1936. Depuis le début des années 1930, le climat politique local est assez tendu entre la campagne et le village. Les doléances

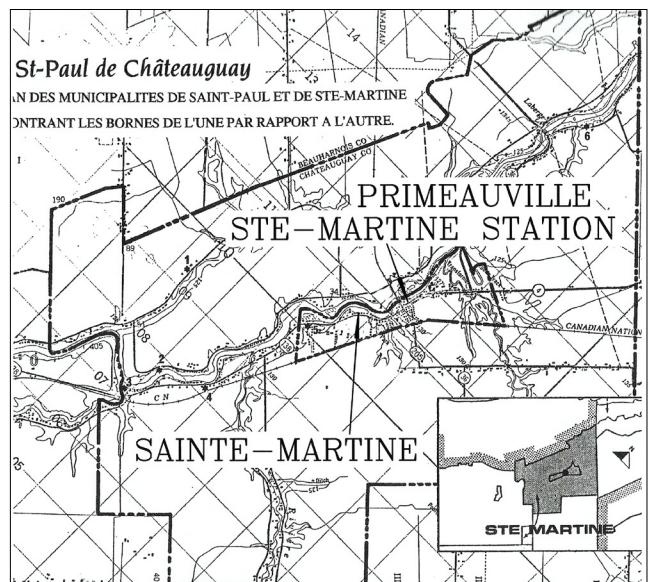


Illustration 36 : Carte des municipalités de Sainte-Martine et St-Paul-de-Châteauguay [Source : René Bergevin⁴, p. 100]

des conseillers ruraux sont trop peu souvent prises en ligne de compte. Le poste de maire serait trop souvent aux mains des notables du village. C'est ainsi que le 24 juillet 1937, la création de la municipalité de Saint-Paul-de-Châteauguay est adoptée par le lieutenant-gouverneur en conseil. Cette situation dura jusqu'au 7 novembre 1999 où après plusieurs séances de discussions entre les maires François Candau et Jean-Guy Grégoire un référendum fut tenu le 29 novembre 1998 auprès des citoyens de Saint-Paul-de-Châteauguay. La question était « Êtes-vous favorable au regroupement des territoires de municipalités de Sainte-Martine et de Saint-Paul-de-Châteauguay? », auquel le oui l'emporté.

Poste rurale

Le service de distribution rurale du courrier a été inauguré au Canada le 10 octobre 1908 par Rodolphe Lemieux, alors ministre des Postes³⁷. Il y eut un moment d'adaptation et d'organisation. On ignore précisément quand la distribution du courrier a vraiment commencé à Sainte-Martine. Une chose est sûre, pour une partie de la municipalité de Sainte-Martine, en l'occurrence la route aujourd'hui connue comme chemin de la Haute-Rivière, le courrier était distribué à partir de Beauharnois, de 1915 à la fin 1960. Nous verrons plus en détails cette partie, à l'étude du bureau de poste Laberge, dans un prochain numéro. Depuis 1961, le courrier est distribué à partir de Sainte-Martine. Ainsi la route postale ou route rurale pour le chemin de la Haute-Rivière était route rurale (R.R.) n° 2 (Illustration 37). Ensuite, vers la fin de l'année

1964, pour une raison inconnue, la route postale n° 2 est devenue la R.R. n° 1 de 1965 aux environs de 1967. Ce n'est que par la suite que les numéros civiques ont fait leur apparition.

En 1946, dans le procès-verbal de la séance du conseil municipal de Saint-Paul-de-Châteauguay apparaît « ... demande au directeur du District postal afin que le courrier rural passe la malle tous les jours sur la route no 1 de Primeauville au lieu de tous les 2 jours; attendu que les cultivateurs ont besoin de leur courrier tous les jours »³⁸. Lors de la séance du conseil municipal du 5 décembre 1959, une résolution a été adoptée à l'effet « que le secrétaire-trésorier prenne des informations pour obtenir le prix de certaines enseignes pour indiquer le nom des rues et des rangs »³⁹. À la séance du conseil du 9 août 1962, on mentionne la « résolution pour acheter 49 plaques et 36 poteaux pour la signalisation des rues et rangs... et la numérotation des résidences »³⁹.

Ensuite, les codes postaux ont été introduits graduellement au Canada entre 1972 et 1974³⁹.

Autres timbres-dateurs

Revenons aux marques postales : le timbre de type cercle simple avec dateur (CSD) est sûrement le plus répandu à travers le Canada. Physiquement, cet outil avait l'apparence d'un marteau, c'est pourquoi on attribue souvent ces marques sous le sobriquet de « marteau ». Ces timbres avaient un diamètre variant de 22.5 à 24 mm accompagnés quelquefois d'un oblitérateur du type liège ou duplex (sans le dateur). Sinon, c'est celui-ci qui avait la fonction d'annuler le timbre-poste. Les dateurs

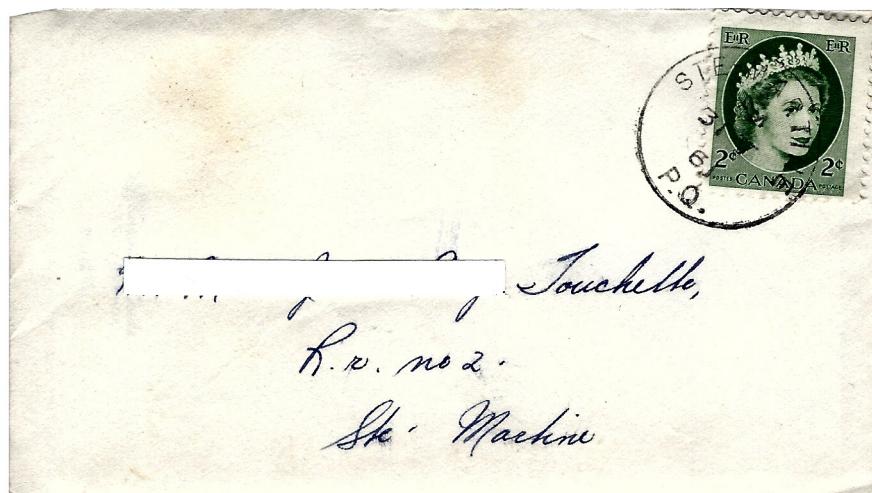
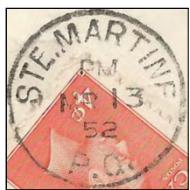


Illustration 37 : La marque circulaire « STE-MARTINE / 31 V/61 / P.Q. » d'un diamètre de 23,5 mm. L'enveloppe a été livrée sur la route rurale n° 2. [Source : Collection Maurice Touchette]

Timbre-dateur du type cercle simple



38



39



40



41



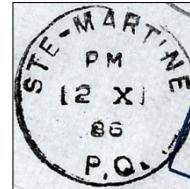
42



43



44



45



46

Année	Inscription	Dateur	Ill.	Remarques
1952	STE.MARTINE	PM/MR 13/52	38	P.A. 568 / diam. 23 mm / Coll. Luc Legault
1963	STE-MARTINE	PM/28 I /63	39	938 / diam. 23,5 mm / Coll. Luc Legault
1965	STE ·MARTINE	AM/13/III/65	40	Le point est au centre / diam. 24 mm / Coll. Maurice Touchette
1965	STE-MARTINE	AM/26 I /65	41	En bon état / diam. 23,5 mm / Coll. Luc Legault
1966	STE-MARTINE	PM/9 VIII/66	42	Endommagé le plus précoce / Coll. Luc Legault
1969	STE-MARTINE	PM/3 VI /69	43	Endommagé le plus tardif / diam. 23,5 mm / Coll. Maurice Touchette
1970	STE-MARTINE	PM/19 VIII /70	44	En bon état / diam. 23,5 mm/ Coll. Maurice Touchette
1986	STE-MARTINE	PM/12 X / 86	45	En bon état / diam. 23,5 mm / Coll. Maurice Touchette
2002	STE-MARTINE	PM/6 VI / 02	46	En bon état / diam. 23,5 mm / oblitération obtenue au bureau de poste même / dernière date d'utilisation de ce timbre-dateur

Note : Toutes les marques identifiées ont été apposées à l'encre noire

ont aussi changé au cours du temps, le mois étant en abréviation anglophone, puis en chiffres romains et l'année soit à 2 ou 4 chiffres. Cela était laissé à la discrétion des bons soins du maître de poste, car les caractères des dateurs étaient changés manuellement.

Les marques postales pour le service de mandat-poste (MOOD, MOTO, MOON)

Dans la même période que ce dernier timbre, un nouveau type apparaît qui sera utilisé particulièrement sur des reçus, coupons, mandats-poste et feuilles d'avis. Ce sont les MOOD (Money Order Office Dater) qui sont utilisés à Sainte-Martine depuis 1931 (Illustration 47).

C'est un dateur circulaire en caoutchouc de 24 mm de diamètre⁴⁰ (Illustrations 48-49), fabriqués par Pritchard & Andrews à Ottawa.



Illustration 47 : Épreuves des marques MOOD (Money Order Office Dater) de Sainte-Martine, Extrait des cahiers d'épreuves. Le premier où la date est manuscrite et un deuxième avec dateur intégré [Source : J. Paul Hughes⁴¹]

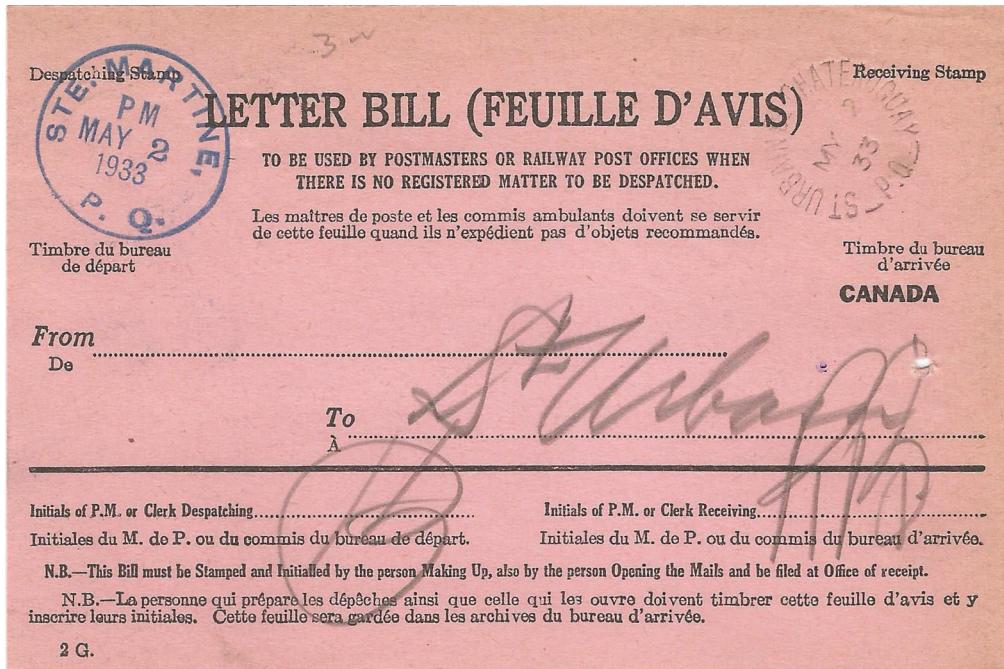


Illustration 48 : MOOD de « STE.MARTINE / PM / MAY 2 / 1933 / P.Q. », diam. 25mm; estampillé sur une feuille d'avis et expédié à St-Urbain Premier. Initiales de Bernadotte Hébert et René Barrette, maitres de poste. [Source : Collection Luc Legault]

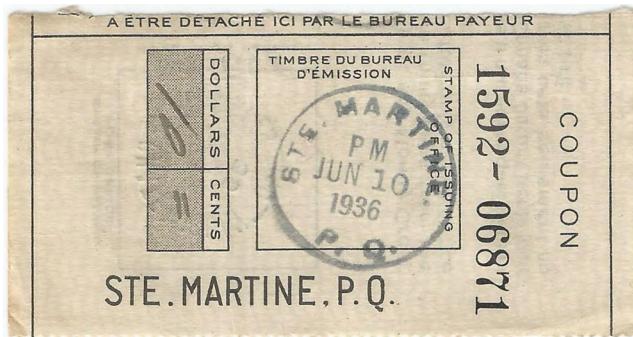


Illustration 49 : MOOD, diam. 25mm, estampillé sur un coupon de mandat-poste, n° 1592 qui apparaîtra plus tard sur les MOON [Source : Collection Luc Legault]

Selon les cahiers d'épreuves, un oblitérateur de type MOTO (Money Order Transfert Office)⁴² a été préparé pour Sainte-Martine (Illustration 50). Selon A. Walker, ce timbre en caoutchouc aurait été introduit à Sainte-Martine en avril 1947⁴³, fabriqué par Pritchard & Andrews à Ottawa et inventorié sous le no. P.A.568⁴⁴.

L'acronyme MOON signifie quant à elle « Money Order Office Number ». Bien que les numéros administratifs aient été introduits en 1928, ce n'est qu'à partir de 1950, que l'on intègre le numéro administratif dans le timbre-dateur. Le numéro « 1592 » est attribué à Sainte-Martine. Les cahiers d'épreuves n'en font pas

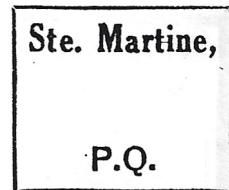


Illustration 50 : Épreuve de l'oblitérateur de type MOTO (Money Order Transfert Office) retrouvé dans les cahiers d'épreuves [Source : Anatole Walker⁴⁵]

mention, mais une fiche de distribution C.O.D. (Cash On Delivery) a été conservée (Illustration 51). Cette petite plaque rectangulaire de caoutchouc supportée par un petit timbre de bois était aussi fabriquée par Pritchard & Andrews d'Ottawa⁴⁵.

La marque POCON

En 1981, une nouvelle marque postale fait son apparition : le POCON (Post Office Computer Organization Number). C'est un nouveau système administratif de numérotation à 6 chiffres des bureaux de poste. Celui attribué à Sainte-Martine est le « 275719 ». D'aspect rectangulaire, la fabrication du tampon est en caoutchouc et nous connaissons cinq variétés pour Sainte-Martine (Illustrations 52-56).

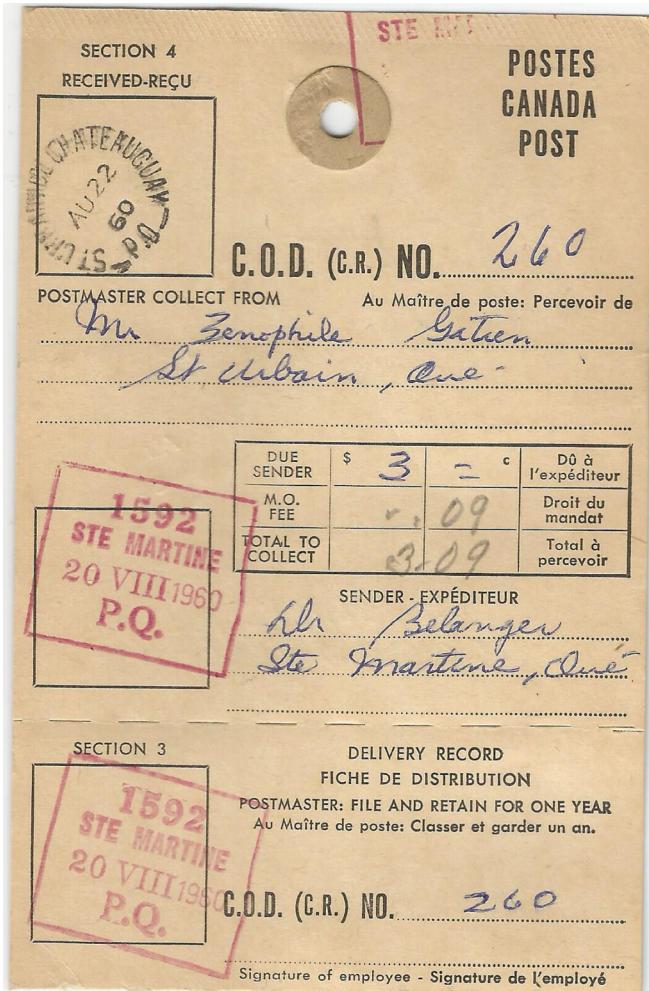


Illustration 51 : Utilisation du MOON de Sainte-Martine avec « 1592/STE MARTINE / 20 VIII 1960 / P.Q. », 24,5 mm x 28,5 mm, sans tiret et le mois en chiffre romain [Source : Collection Luc Legault]

La marque de recommandation « R »

La marque pour le courrier recommandé « R » ou « Registered » en anglais, signifie que cet envoi a été enregistré au bureau de poste d'origine et qu'une signature à la réception est requise. Un avis est laissé à la boîte aux lettres ou au casier postal pour aviser le destinataire de la réception d'un envoi. Selon les informations recueillies jusqu'à maintenant, en août 1924, le bureau de Sainte-Martine a reçu une première marque de recommandation fabriquée par Pritchard & Andrews et une seconde en octobre 1930⁴⁷ (Illustrations 57-58).

Les oblitérations mécaniques

Au début des années 1970, la masse toujours croissante de courrier à oblitérer amena le ministère des Postes à approvisionner ses bureaux de machines capables de traiter mécaniquement le courrier. On retrouve à Sainte-Martine une de ces machines, la *International Peripheral System Inc.* (IPS) modèle HD2⁴⁸ (Illustrations 62-63). Ces machines étaient opérées manuellement. La date la plus contemporaine recensée par Jean-Guy Dalpé est le 3 octobre 2002. Cette machine a été retournée au ministère des Postes à l'été 2015.

La POSTAL HISTORY SOCIETY OF CANADA offre à ses membres :



Membre affilié de :
APS - no 67
PHS Inc. - no 5A
RPSC - no 3

**Abonnez-vous
dès aujourd'hui!**

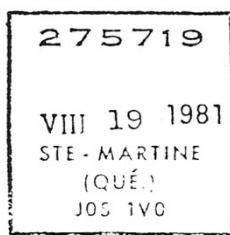
- Une publication trimestrielle, médaillée d'or, le *PHSC Journal*
- Tout nouveau site web ou peuvent être consultés entre autres :
 - Numéros anciens du *PHSC Journal*
 - Bases de données à jour de marques postales du Canada
 - Projets en cours sur les tarifs postaux de l'Amérique du Nord britannique
 - Des groupes d'études qui publient leurs propres bulletins et bases de données
 - Séminaires et prix pour les expositions et écrits en histoire postale du Canada
 - Fonds pour la recherche
 - La camaraderie et rencontres d'amateurs en histoire postale canadienne
 - www.postalhistorycanada.net

Pour obtenir un formulaire d'adhésion, visitez notre site web ou communiquez avec le secrétaire :

Postal History Society of Canada, 10 Summerhill Ave., Toronto, Ontario M4T 1A8 Canada

COURRIEL : secretary@postalhistorycanada.net

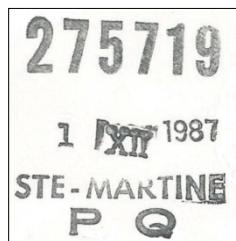
La marque POCON



52



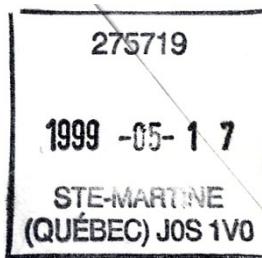
53



54



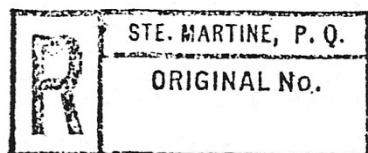
55



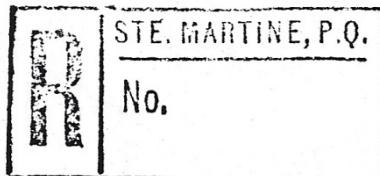
56

Année	Inscription - Dateur	Ill.	Remarques
1981	275719 / VIII 19 1981 / STE-MARTINE / (QUÉ.) / JOS 1V0	52	Du cahier d'épreuves ⁴⁶
1984	275719 / 23 II 1984 / (QUÉ.) / JOS 1V0	53	H. 32,5 x L. 32mm / Collection Luc Legault
1987	275719 / 1 XII 1987 / STE-MARTINE / P.Q.	54	Collection Luc Legault
1991	275719 / 22 MARS 1991 / STE-MARTINE / (QUÉBEC) JOS 1V0	55	27 x 27mm. / Collection Maurice Touchette
1999	275719 / 1999-05-17 / STE-MARTINE / (QUÉBEC) JOS 1V0	56	33 x 32 mm / Collection Maurice Touchette

La marque de recommandation « R »



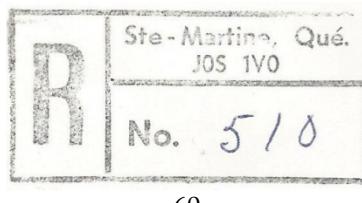
57



58



59



60



61

Année	Inscription - Dateur	Ill.	Remarques
1924	R / STE. MARTINE, P.Q. / ORIGINAL No.	57	Épreuve datée d'août 1924
1930	R / STE. MARTINE, P.Q. / No.	58	Épreuve datée d'octobre 1930
1975	R / STE. MARTINE, P.Q. / No.	59	22 mm x 46,5 mm / Collection Maurice Touchette
1987	R / Ste-Martine, Qué. / JOS 1V0 / No.	60	Empreinte datée du 1 ^{er} décembre 1987 / Collection Luc Legault
[s.d.]	R	61	Collection Luc Legault

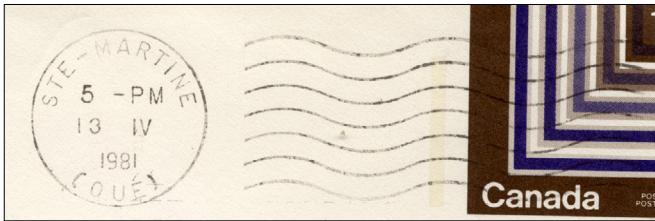


Illustration 62 : IPS-HD2, sur un entier postal, avec inscription « STE-MARTINE/(QUÉ)/5-PM/13 IV/1981 » - diam. 23mm et 7 vagues [Source : Collection Maurice Touchette]

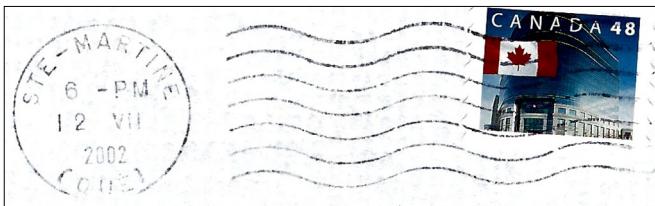


Illustration 63 : IPS-HD2, avec inscription « STE-MARTINE/(QUÉ)/6-PM/12 VII/2002 », diam 23mm et 7 vagues [Source : Collection Maurice Touchette]

Flamme mécanique

En termes de marcophilie, une flamme est en quelque sorte un message qui est apposé soit manuellement, mécaniquement ou électroniquement à l'aide d'instruments en métal (marteaux, matrices) en caoutchouc (tampons) ou avec des jets d'encre pulvérisée⁴⁹. Ces messages ou « slogans » en anglais servent à promouvoir un événement ou une cause, ou comme c'est le cas ici, servent à publiciser le site internet de Postes Canada. La seule flamme que Sainte-Martine a utilisée, est une machine IPS modèle 4900 (Illustration 64). La date la plus ancienne recensée est le 7 octobre 2002⁵⁰. Cette machine a aussi été retournée au ministère des Postes en même temps que le modèle HD2, à l'été 2015.



Illustration 64 : Flamme mécanique n° W-495, Matrice IPS (modèle 4900). Le dateur se lit « STE-MARTINE/13 XII 04 / QC » et la flamme « WWW.POSTSCANADA.CA / WWW.CANADAPOST.CA » [Collection Maurice Touchette]

Les marques à jet d'encre (« Ink Jet »)

En septembre 1993, Postes Canada a débuté le traitement du courrier par tri mécanique. Chaque machine laissait une empreinte à jet d'encre en apposant les dates et les heures exactes tout en obliterant le timbre-poste. Par la même occasion, on soulignait des événements spéciaux ou la publicité d'organismes de charité.

Les flammes à jet d'encre ne proviennent pas des bureaux de poste locaux. Elles sont apposées sur le courrier quand celui-ci transite par un établissement de traitement du courrier. Au Québec, depuis les environs de juillet 2006, tout le courrier passe par l'ETL Léo-Blanchette situé à Montréal, arrondissement St-Laurent.

Les oblitérations « Les ailes de la poste »

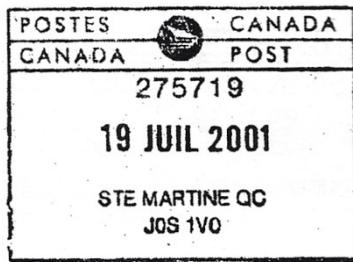
En 1999, un nouveau type fait son apparition à Postes Canada, connu sous l'appellation « Les ailes de la poste » ou « Wings » en anglais. Ce tampon dateur est ainsi nommé pour le logo de Postes Canada. Il est utilisé manuellement par les employés des bureaux de poste. À ce tampon dateur, on attribue deux fonctions: la première est d'oblitérer le timbre-poste et en même temps de dater le courrier. Une autre utilité de ce tampon dateur: les employés des postes peuvent aussi s'en servir pour marquer les colis, les reçus ou tous les autres documents. Sa durée de vie est relativement courte, environ 6 ans, quand on la compare aux marteaux et aux marques mécaniques. Ces tampons dateur sont en caoutchouc, de forme rectangulaire et de diverses grandeurs. Les dénominations de la date et de la province changent aussi. Pour Sainte-Martine, le tampon dateur le plus ancien répertorié est le 4 juillet 2001 du type 1. Un tableau nous aidera à voir les différences au fil du temps.

Règle générale, « POSTES CANADA » et « CANADA POST » sont inscrits sur les deux premières lignes, de chaque côté du logo; en 3^e ligne, le numéro administratif du bureau de poste soit « 275719 » ; en 4^e ligne, la date ; en 5^e ligne, « BUREAU DE POSTE / POST OFFICE »; en 6^e ligne, la dénomination de la ville et de la province et enfin à la 7^e ligne, le code postal. Ce tampon dateur est encore très populaire. À chaque commande, la formulation et/ou la dimension peuvent être modifiées. C'est ce qui nous permet d'enrichir notre collection et de suivre l'histoire de ce tampon dateur. J'ai pu constater sur place, le 14 juin 2017, qu'il y a 3 tampons-dateurs qui sont utilisés : 1 du type 4 et 2 du type 5.

La marque POCON



65



66



67



68



69

Type	Inscription - Dateur	Ill.	Dimensions
1	STE-MARTINE (QUÉBEC) / 2001-07-4	65	31,5 mm x 47,5 mm
2	STE MARTINE QC /19 JUIL 2001	66	Scan seulement ⁵¹
3	STE-MARTINE, QC /2002-06-7	67	31,5 mm x 47,5 mm
4	STE-MARTINE QC / 2008-12-	68	35 mm x 47,5 mm
5	STE-MARTINE QC. /2010-08-27	69	35 mm x 47,5 mm

Note : Collection Maurice Touchette

Les oblitérateurs de timbres-poste

Ces oblitérateurs étaient accompagnés d'un timbre-dateur (voir illustrations 23, 30-31). Ils étaient destinés à annuler le timbre-poste.



70



71



72

Ill.	Remarques
70	Oblitération de fantaisie ou bouchon; elle est de fabrication locale en liège, diamètre plus ou moins régulier de 16 mm, et utilisée en remplacement de la marque provenant du ministère des Postes [Collection Luc Legault]
71	Oblitération à cercles concentriques (7), diamètre 7 mm, c'est le premier type de marque pour oblitérer les timbres-poste [Collection Maurice Touchette]
72	Oblitération à 8 barres « Killers » (anglais), 17 mm de largeur sur 25 mm de haut. [Collection Luc Legault]

Diverses marques postales de Sainte-Martine

Les marques de ce chapitre ont été constatées le 1^{er} décembre 1987 par Luc Legault.

Service à la clientèle

Avant la mécanisation du tri, on utilisait cette marque pour signifier que l'expéditeur désirait que l'objet postal soit traité comme un objet de première classe même s'il s'agissait d'un imprimé ou d'un envoi en nombre

(Illustration 73). Elle sert également à justifier une taxe à percevoir, l'expéditeur n'ayant pas respecté les règles pour un envoi à un tarif inférieur (Illustration 76).

No	Illustration	Remarques
73	1ST CLASS MAIL TARIF DES LETTRES	Courrier de 1 ^{ère} classe
74	INSURED AGAINST LOSS ONLY ASSURÉ CONTRE LA PERTE SEULEMENT	Marque pour les colis et imprimés
75	POSTE PRIORITAIRE PRIORITY POST	Un nouveau visage du service express de Postes Canada
76	A-R	L'accusé de réception

Marques administratives

Les marques rectilignes ont un caractère plutôt polyvalent. Leur principale utilité consiste à identifier entre autres les formulaires, les colis ou les cartons d'identification de sacs de malle (Illustrations 77-79).

No	Illustration
77	STE-MARTINE
78	STE. MARTINE, P.Q.
79	Ste-Martine, P.Q. J0S 1V0

Marques de tarification

La marque de taxe à percevoir est utilisée pour indiquer que l'affranchissement est incomplet, sans toutefois retarder l'envoi. La marque de port payé est généralement utilisée lorsque l'employé des postes constate l'absence de timbre-poste ou d'affranchissement mécanique alors qu'il a eu connaissance que le port a été payé. Cela survient parfois parce que l'affranchissement s'est détaché de l'envoi.



80 - Marque de taxe à percevoir



81 - Marque de port payé

Les marques auxiliaires

Voici quelques marques additionnelles que l'on retrouve sur le courrier de Sainte-Martine. La marque de l'illustration 85 représente l'avis de livraison apposé sur l'objet postal lui-même dans le but de tenir registre des étapes entreprises en vue de la livraison

d'un objet qui n'a pu être déposé dans la boîte postale du destinataire. Il s'agit généralement d'un colis hors format, d'un envoi recommandé ou certifié, d'un envoi contre remboursement ou encore d'un avis de renouvellement de location de boîte postale.

No	Illustration	Remarques
82		Courrier retourné
83		Courrier retourné
84		Courrier retourné
85		Avis de livraison
86		Intégrité du courrier
87		Intégrité du courrier
88		Spécification d'adressage

Un comptoir postal

Durant une courte période, soit aux environs de 1987 à 1991, M. Marquis Grégoire père opérait un comptoir postal franchisé, portant le numéro administratif « 232424 ». Les quelques marques répertoriées nous laissent croire que seulement le type POCON (Illustration 89) a été utilisé. Ce comptoir et un dépanneur de la bannière Voisin étaient situés dans les locaux de l'entreprise Billette et Grégoire, produits pétroliers (Illustration 90), soit au 335, rue St-Joseph. Ce bâtiment est toujours en place, mais a changé de vocation (Illustration 91). Ce bureau fut en opération durant la fin du mandat de Guy Dulude et du début de celui de Mme Dorothy Lemieux Gebbie.



Illustration 89 : 232424/(FEB)/FEV/II/1991/STE-MARTINE/PQ; 33mm x 29mm [Source: Collection Maurice Touchette]

Illustration 90 : Ce comptoir et un dépanneur de la bannière Voisin étaient situés dans les locaux de l'entreprise Billette et Grégoire, produits pétroliers, soit au 335, rue St-Joseph [Source : Collection Luc Legault]



Illustration 91 : Une pizzeria occupe aujourd'hui le bâtiment de l'entreprise Billette et Grégoire situé au 335, rue St-Joseph [Collection Maurice Touchette]

En terminant, cette recherche m'a permis de connaître davantage ma municipalité d'origine. Je connaissais plusieurs faits de cette charmante ville par l'entremise du musée et de la Société du patrimoine de Sainte-Martine. J'ai pu redécouvrir et approfondir d'autres aspects intéressants tels que le premier maître de poste, Louis-Gédéon Neveu ou encore les histoires avec Marc-Antoine Primeau. D'autres faits historiques à venir dans les prochains numéros ne manquent pas d'intérêt à propos des bureaux de poste Laberge, Sainte-Martine Station et Primeauville, qui sont aussi situés dans la municipalité de Sainte-Martine. À surveiller à l'été 2018 : une exposition sur ce sujet, au Musée de Sainte-Martine situé au 164, rue St-Joseph. Bienvenue à tous.

Bibliographie

(en ajout aux notes de fin déjà identifiées)

BAnQ, Montréal, « Greffe du notaire Charles Mentor Le brun ».

Beaupré, Marc, Fabien Bolduc et Claude Gignac, *Marques postales du Québec - recensement 1986*, Société d'histoire postale du Québec, 1999, 82 p.

Bergevin, René, *Sainte-Martine, 1795-1995 : deux siècles d'histoire*, Corporation municipale de Sainte-Martine, 1994, 152 p.

Charrette, F. Jean-Benoît, *Répertoire des mariages de Saint-Clément de Beauharnois, 1818-1968*, Cap-Rouge, D. Campagna, 197-, p.v.

Mariages de la paroisse Saint-Joachim de Châteauguay, Société généalogique de Châteauguay, Châteauguay, 2011, 368 p.

Parent, Adrienne, *Mariages du comté de Châteauguay (1736-1980)*, L'auteur, Québec, 198-, 771 p.

Parent, Adrienne, *Sainte-Martine : décès, 1823-1992*, L'auteur, Anjou, 1994, 165 p.

Saint-Clément de Beauharnois : décès et sépultures : 1819-2000, Société du patrimoine de Sainte-Martine, Sainte-Martine, 2016, 316 p.

Walker, Anatole, *Le comté de Beauharnois*, Marché philatélique de Montréal, Montréal, 1978, 99 p.

Walker, Anatole, *Les POCON du Québec d'après les cahiers d'épreuves*, Société d'histoire postale du Québec, 1991, 51 p.

1 Carte géographique publié par *Allmaps Canada Ltd.* En y ajoutant quelques noms et le périmètre de la municipalité de Sainte-Martine selon une publication des Éditions Média Communications Inc., édition 2015.

2 *Registre des mariages de Ste-Martine et St-Clément-de-Beauharnois* [s.d., s.l.].

3 <http://www.municipalite.sainte-martine.qc.ca/patrimoine/>

4 René Bergevin, *Sainte-Martine en images*, Municipalité de Sainte-Martine, 1991, p. 159.

5 Cimon Morin et Jacques Poitras, *Catalogue des marques postales du Québec, 1763-1867*, Société d'histoire postale du Québec, 2016, p. 22. Le #69-5-3-1 : « 69 » correspond au comté de Châteauguay, « 5 » est le 5e bureau à ouvrir dans ce comté; « 3 » est la catégorie de la marque postale et « 1 » est le 1er instrument utilisé de cette catégorie dans ce bureau de poste.

6 Jacques Poitras et Christiane Faucher, « Trois nouvelles marques à double cercle du Québec », *Bulletin d'histoire postale et de marcophilie*, n° 46, 1993, p. 15.

7 J. Paul Hughes, *Proof Strikes of Canada, vol. III: Split Circle Proof Strikes of Québec*, Kelowna, C.-B., Robert A. Lee Philatelist Ltd., 1989, p. 13.

8 Cimon Morin et Jacques Poitras, op. cit., p. 32.

9 René Bergevin, op. cit., p. 156.

10 BAC, MG44B. Différents rapports statistiques trouvés dans les vols.

14 (1842) à 58 (1848). Remerciements à Cimon Morin pour cet ajout.

11 Cimon Morin et Jacques Poitras, op. cit., p. 32.

12 Jacques Nolet, *Historique du bureau postal de l'Assomption (1809-2009)*, Société d'histoire postale du Québec, 2009, p. 45-49.

13 BAC, RG3, vol. 300, microfilm T1710, image-85.

14 Généalogie du Québec et d'Amérique française, voir www.nosorigines.qc.ca/Genealogie.aspx?pid=781139

15 Ferdinand Bélanger, *Répertoire des cachets postaux à cercle interrompu du Québec*, Société d'histoire postale du Québec, 2011, p. 289.

16 BAC, RG3, vol. 301, microfilm T-1711, image 20 et vol. 302, microfilm T-1711, image 39.

17 BAC, RG3, vol. 301, microfilm T-1711, image 151, le 13 février 1869.

18 Généalogie du Québec et d'Amérique française, voir www.nosorigines.qc.ca/Genealogie.aspx?pid=1335705 et registre des décès de Sainte-Martine.

19 René Bergevin, op. cit. p. 147.

20 Ministère de l'Énergie et ressources naturelles, www.registrefoncier.gouv.qc.ca

21 Ce bureau de la publicité des droits du comté de Châteauguay est situé au 164, rue St-Joseph, Sainte-Martine.

22 BAC, RG3, vol. 310, microfilm T-1717, image 441.

23 Anatole Walker, *Le comté de Châteauguay*, Société d'histoire postale du Québec, s.d., p. 34-35

24 BAC, RG3, vol. 315, microfilm T-1722, image 530.

25 Grégoire Teyssier et Marc Beaupré, *Initiation aux marques postales du Québec*, Société d'histoire postale du Québec, 1998, p. 17.

26 J. Paul Hughes, op. cit., p. 13.

27 Ferdinand Bélanger, op. cit., p. 370.

28 Ferdinand Bélanger, op. cit., p. 310.

29 Anatole Walker, op. cit., document 34-5.

- 34 L'origine de « *Jack* » a plusieurs hypothèses : référence au roi Jacques 1er (1566-1625) qui a créé un drapeau commun entre l'Angleterre et l'Écosse en 1606; *Jack* (et Jacques) signifiait autrefois paysan, homme du peuple; l'explication la plus vraisemblable selon les experts nous apprend que c'est un terme issu de la marine anglaise: *Jack* signifie pavillon. <http://ca-m-interesse.over-blog.com/article-pourquoi-le-drapeau-du-royaume-uni-s-appelle-t-il-union-jack-49238692.html>
- 36 René Bergevin, op. cit., et Laurent Lasure, *Les belles années de Saint-Paul-de-Châteauguay : 1937-1999*, Société du patrimoine de Sainte-Martine, 2016, p. 9, p. 18.
- 37 Thomas A. Hillman, *Archives du ministère des postes (RG 3)*, Archives publiques du Canada, 1985, p. 15.
- 38 Laurent Lasure et al., *Les belles années de Saint-Paul-de-Châteauguay : 1937-1999*, Société du patrimoine de Sainte-Martine, 2016, p. 23, 33.
- 39 https://fr.wikipedia.org/wiki/Code_postal_au_Canada
- 40 Grégoire Teyssier et Marc Beaupré, op. cit., p. 48.
- 41 J. Paul Hughes, *Proof strikes of Canada, vol. XXI: MOOD, MOTO, MOON and POCON Proof strikes of Québec*, Robert A. Lee Philatelist Ltd., C.-B., 1992, p. 99.
- 42 J. Paul Hughes, op. cit., p.110.
- 43 Anatole Walker, *Les Moto du Québec*, Société d'histoire postale du Québec, 1991, p. 90.
- 44 Anatole Walker, *Le comté de Châteauguay, Société d'histoire postale du Québec*, s.d., p. 34-35.
- 45 Anatole Walker, *Les numéros administratifs et le MOON du Québec*, Société d'histoire postale du Québec, 1991, page des « Les instruments de travail »/.
- 46 J. Paul Hughes, *Proof Strikes of Canada, vol. XXXIV: POCON proof strikes of Quebec and the Maritimes*, Robert A. Lee Philatelist Ltd., C.-B., 1994, p. 47.
- 47 Anatole Walker, op. cit., page 34-35.
- 48 Jean-Guy Dalpé, *Les flammes mécaniques du Québec*, Société d'histoire postale du Québec, p. 6.
- 49 Jean-Guy Dalpé, op. cit., p. 3.
- 50 Jean-Guy Dalpé, op. cit., p. 490.
- 51 Marc Beaupré, *Les oblitérations COLOP (Les ailes de la poste) du Québec*, 2^e édition, Société d'histoire postale du Québec, 2016, p. ?

TPM
Hobby & Collection
depuis 1986

Maintenant
près de chez vous!

CASSE-TÈTES + JEUX DE SOCIÉTÉ + MODÈLES À COLLER + CARTES
POKEMON, HOCKEY ET MAGIC + FIGURINES + MONNAIES + TIMBRES + ETC

Des heures de loisirs et de grandes joies. Chez TPM, le hobby est roi !

MÉGA-CENTRE RIVE-SUD
TPM Hobby et Collection
Spécialisé hobby
(sortie des pants, entre Telus et Café Dépôt)
418 903-1760

FLEUR DE LYS
TPM Hobby et Collection
Spécialisé collection
(près du Centre Vidéotron)
418 524-7894

★ ★ ★ ★
SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON
OBTENEZ 10% DE RABAIS
SUR TOUT ARTICLE À PRIX RÉGULIER
VALIDE EN MAGASIN JUSQU'AU 24 DÉCEMBRE 2017

MAGASINEZ EN LIGNE
ET PROFITEZ DE NOS NOMBREUX RABAIS !
BOUTIQUE-TPM.COM